

détrempée des sueurs de saint Joseph, et le calice nous apporte, avec le Sang divin, les larmes du charpentier de Nazareth. " C'est lui, dit le décret de Pie IX, qui a nourri avec soin celui qui se donne aux fidèles comme le Pain descendu du Ciel pour donner la vie éternelle. "

Prions donc saint Joseph au moment de nos communions ; demandons-lui pour recevoir Jésus la foi, l'amour, l'ardeur avec lesquelles il portait dans ses bras le divin Enfant, et quand nous l'aurons reçu, demandons au saint Patriarche de travailler et de nous dévouer à la gloire de Jésus, comme il le fit lui-même pendant toute sa vie.

LES TROIS REGARDS



DANS la solitude du Temple, où d'instinct je suis venu, comme vers *la maison de mon père*, me voici humblement agenouillé. Désireux d'un peu de paix et de consolation pour mon esprit profondément inquiet et tourmenté, je sais que je les y trouverai, car Dieu ne repousse jamais le cœur contrit qui s'abaisse et gémit devant lui.

Plein de confusion, comme le publicain, *en moi-même* d'abord je regarde, de ce regard simple et confiant qui précède et provoque la grâce... Hélas ! quel abîme de tristesse j'y découvre !... que de fautes !... que de faiblesses !... que de misères cachées, laides et douloureuses à constater !... Moisson de ronces et d'orties perfides et vénéneuses !... Oh !!! Je me fais peur !... Je me fais honte !... La rougeur me monte au front !... Les larmes me viennent aux yeux !... C'est moi cela, coupable et malheureux !... Ah ! que déjà la vie m'a été mauvaise !... Mon âme est triste jusqu'à la mort, et je soupire : "Eloignez-vous de moi, Seigneur, car je suis un homme de péché !" Ou plutôt, "pardon ! *Parce, Domine ! Parce, Domine.*"

* * *

Vers l'autel mon regard humide s'en va... Au-dessus, le